

La Monnaie sans tête musicale

Arrivé en 2012, Ludovic Morlot quitte déjà l'institution.

Malchance, malédiction ou nouvelle erreur de casting? Après avoir dû, en 2008, virer Mark Wigglesworth, son premier directeur musical, avant même qu'il ait pris officiellement ses fonctions, Peter De Caluwe a annoncé jeudi en fin de soirée la démission de Ludovic Morlot du poste de chef permanent de la Monnaie qu'il n'occupait que depuis début 2012.

Cette fois pourtant, Peter De Caluwe n'avait plus commis l'erreur de vouloir imposer un chef à l'orchestre de la Monnaie sans son accord, comme il avait tenté maladroitement de le faire pour l'Anglais. Mi-2011, les musiciens

avaient été consultés sur trois noms possibles (Lothar Koenigs et Carlo Rizzi étaient également en course) : le choix de Morlot restait inattendu voire risqué (le Français n'avait presque aucune expérience à l'opéra) mais, au moins, il semblait consensuel.

Ambiance dégradée

Las ! L'ambiance s'est rapidement dégradée. Jusqu'à ce que le malaise du récent "Don Giovanni" mette le feu aux poudres : visé parfois plus encore que le metteur en scène (qui est pourtant, avec De Caluwe, le premier responsable de ce désastre), Morlot, même s'il avait assurément sa part de responsabilité, a eu le sentiment de porter injustement le chapeau au point de claquer la porte avec effet quasi immédiat. Il boira le calice donjuanesque jusqu'à la lie (l'hallali?), et dirigera aussi deux "Enfance du Christ" de Berlioz la semaine prochaine, mais ne sera déjà plus là le 7 janvier pour le concert Dutilleux où il devait retrouver Barbara Hannigan.

Même si le communiqué de presse est un modèle de langue de bois, où Morlot se dit "profondément recon-

naissant envers Peter De Caluwe de [lui] avoir offert cette opportunité au sein d'une institution aussi vibrante et créative que la Monnaie" et

où le directeur de la Monnaie précise "regretter terriblement cette situation", le divorce semblait inévitable. Le chef "ne [peut] que constater que l'orchestre et [lui n'ont] pas réussi à partager une vision artistique commune", et le directeur général semble presque soulagé en soulignant que "le départ de Ludovic nous

offre l'opportunité de reconsidérer l'avenir de façon nouvelle dans le contexte des nombreuses questions qui se posent en ce moment".

Urgence

La crise était dans l'air depuis quelque temps, au point qu'il se dit que De Caluwe avait déjà notamment proposé le poste de

Morlot à Alain Altinoglu.

L'urgence n'en reste pas moins criante. Même si son dernier spectacle est un véritable accident industriel, De Caluwe a signé de fort belles réussites à la Monnaie, mais être toujours sans directeur musical après sept ans de mandat

est une faute grave pour un directeur d'opéra. D'autant que le niveau de l'orchestre s'étiole notoirement...

Nicolas Blanmont

“Je ne peux que constater que l'orchestre et moi-

même n'avons pas réussi à partager une vision artistique commune.”

LUDOVIC MORLOT

Chef permanent de la Monnaie démissionnaire